

## Ca tue le game !

#transfert #gaming #1erjuillet #GEPP #expertise #Instabilité



Les jeux vidéos font partie des rares secteurs sur lesquels les français ne rognent pas leur budget. Sur un marché actuellement très porteur, les dirigeants de la Fnac ont pris les manettes pour décréter le «Call of duty » du gaming en le rapatriant partout aux produits techniques. **29 magasins Relais sont concernés par ces transferts.** A chaque fois que Relais veut plagier Périphérie, la copie n'arrive jamais à être totalement conforme. Quel est l'intérêt de créer cette instabilité ? **Le vendeurs «gamer» encore rattachés à l'éditorial, se retrouvent face à un choix cornélien:**

**rester en produits éditoriaux en perdant son domaine de prédilection ou l'exil aux produits techniques avec toute la polyvalence et la pression sur les services qui vont avec.** Pour le vrai passionné, le dilemme revient à trancher entre la peste et le choléra. Pourquoi demander à nos collègues concernés par ce projet d'effacer toute une partie de leur identité professionnelle? Les rangs de «gamers» avaient été décimés lors du PSE Disque. **Cette nouvelle redistribution des cartes va encore réduire le nombre des experts du genre, à peau de chagrin.** Ça tue le game, non? On voudrait se tirer une balle dans le pied qu'on utiliserait la même méthode. La direction déclare assumer les conséquences en matière de gestion d'emploi et des parcours professionnels (GEPP), y compris dans l'hypothèse, où massivement, les « gamers » décideraient de ne pas suivre leurs rayons d'origine. **Cet incompréhensible « Kamoulox » des métiers et des connaissances ne présente absolument aucune garantie de devenir le combo gagnant.** Comme toute règle conserve des exceptions, le mieux pour tous ces « gamers » PE, serait encore d'en faire des cas particuliers.

## TRoUS LIES (prononcez à l'anglaise)

#Visio #Autonomie #trou #activite #travaildissimulé

La nouvelle philosophie de la visio repose donc sur la responsabilité du vendeur, désormais libre et autonome de se brancher sur les réseaux, comme bon lui semble. Deux concepts paraissent aussi insaisissables qu'une anguille: «trous d'activité» et «autonomie». **Pour faire de l'additionnel, la Fnac prend délibérément le risque de diviser les équipes, certains vendeurs vont pouvoir se soustraire à certains travaux au prétexte que les appels se multiplient.** Faut-il rappeler que les tâches non vendeuses ne sont pas sans noblesse, et s'avèrent indispensables pour faire son trou en termes de CA. L'autonomie est un concept nouveau à la Fnac, et certains managers ne peuvent s'empêcher de brandir le lien subordination pour ordonner le paradoxal « Sois autonome! ». **Armé de sa toute nouvelle « autonomie », le vendeur aguerri ( c'est à dire formé et volontaire ) à la visio part à la traque au «trou d'activité».** D'après les observations de terrain de la CGT, les effectifs étant tellement en berne, ce gibier se ferait plutôt très rare à la Fnac. **On se sert déjà des alternants ou des stagiaires comme bouche-trous pour combler les manques.** Comme personne n'est censé orchestrer la manœuvre, les premières dérives sont en train d'apparaître. Certains décrocheurs, toujours en quête de ces «fameux trous d'activité», ont cru trouver le bon coin à champignons en utilisant les pauses, les coupures méridiennes ou leurs congés. Le travail dissimulé, c'est l'amanite phalloïde de cette fausse liberté ! La responsabilité de l'employeur est engagée et c'est condamnable ...



